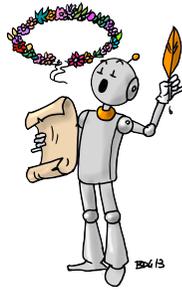




## La seine a rencontré Paris

Poésie

Qui est là  
toujours là dans la ville  
et qui pourtant sans cesse arrive  
et qui pourtant sans cesse s'en va  
C'est un fleuve répond un enfant  
un devineur de devinettes.  
Et puis l'œil brillant il ajoute  
et le fleuve s'appelle la Seine  
quand la ville s'appelle Paris  
et la Seine c'est comme une personne des fois  
elle court elle va très vite  
elle presse le pas quand tombe le soir  
des fois au printemps elle s'arrête  
et vous regarde comme un miroir.  
Et elle pleure si vous pleurez  
ou sourit pour vous consoler  
et toujours elle éclate de rire  
quand arrive le soleil d'été...



Jacques Prévert

## C'est place de la Concorde à Paris

Poésie

C'est place de la Concorde à Paris  
qu'un enfant assis au bord des fontaines  
entre à pas de rêve au cœur de la nuit  
fraîche comme l'eau claire des fontaines

Un enfant de nuit de rêve d'espoir  
qui voudrait pouvoir lutter sans répit  
contre son sommeil pour apercevoir  
ses rêves de nuit venir à la vie

Un enfant de nuit de rêve d'espoir  
qui voudrait pouvoir lutter sans répit  
contre son sommeil pour apercevoir  
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares  
toutes les voitures tracent pour lui  
des lignes de feu flottant dans la nuit  
comme de longs fils de vierge où Paris  
retient son cœur ses rêves ses espoirs

Jacques Charpentreau

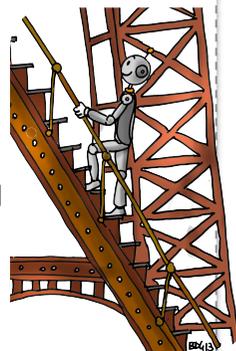




## Tour Eiffel

Poésie

Tantôt, tu serais habitée  
Par un million d'oiseaux.  
Tantôt, tu serais habillée  
De fleurs, de feuilles et de fruits.  
Tantôt, tu quitterais Paris  
Au beau milieu de la nuit  
Pour partir seule à la mer.  
Peut-être aussi penserais-tu  
A inviter les pyramides  
Au moins une fois l'an  
Et vous ririez bien ensemble  
D'ébahir les Parisiens  
Qui ne croient jamais à rien.



Alain Debroise

## Hep taxi

Poésie

Hep taxi  
Par ici  
Je veux aller à Passy!  
Hep camion!  
Attention  
Tu gênes la circulation  
Hep métro  
Au galop  
Je vais au Trocadéro  
Autobus  
Omnibus  
Mène-moi au terminus

Corinne Albaut



## Paris blanc

Poésie

La neige et la nuit  
Tombent sur Paris,  
A pas de fourmi.  
Et la ville au vent  
Peint l'hiver en blanc,  
A pas de géant.  
La Seine sans bruit  
Prend couleur d'encens  
Et de tabac gris.  
A l'hiver en blanc,  
Le temps se suspend,  
A pas de fourmi.  
A pas de géant  
Tombent sur Paris  
La neige et la nuit



Pierre Coran

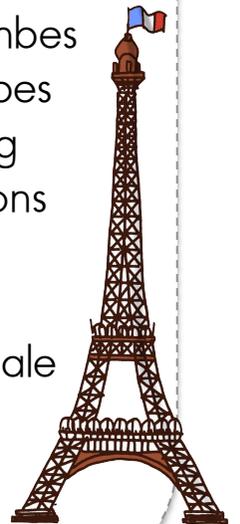


## La Tour Eiffel

Poésie

Mais oui, je suis une girafe,  
M'a raconté la tour Eiffel,  
Et si ma tête est dans le ciel,  
C'est pour mieux brouter les nuages,  
Car ils me rendent éternelle.  
Mais j'ai quatre pieds bien assis  
Dans une courbe de la Seine.  
On ne s'ennuie pas à Paris :  
Les femmes, comme des phalènes,  
Les hommes, comme des fourmis,  
Glissent sans fin entre mes jambes  
Et les plus fous, les plus ingambes  
Montent et descendent le long  
De mon cou comme des frelons  
La nuit, je lèche les étoiles.  
Et si l'on m'aperçoit de loin,  
C'est que très souvent, j'en avale  
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême





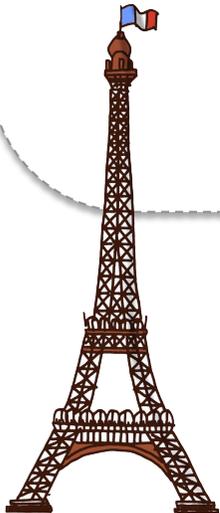
## Dame de fer

Poésie

Imposante, toute de fer vêtue,  
Cette vieille dame veille sur la ville.  
De son troisième étage, quelle vue !  
On en reste bouche bée, immobile.

Paris est fière de sa célèbre tour  
Que de partout on vient admirer.  
Du monde entier, on fait le détour,  
Miss Tour Eiffel, tu en as du succès !

Marine Persillet



## Au fil de la Seine

Poésie

Paris, capitale de France,  
Un long fleuve te traverse.  
Sous tes grands ponts immenses  
Tout doucement coule La Seine.

Sur les quais, très animés,  
Une ballade pleine d'attraits  
Attend les touristes émerveillés  
Sur des bateaux-mouches très prisés.

Au loin c'est l'île de la cité !  
Puis le Pont Neuf ou Notre Dame,  
Le musée du Louvre ou le quai d'Orsay  
Ponctuent cette croisière de charme.

Marine Persillet

